

EUGENE JAMOT : SON ŒUVRE LUI A SURVECU IL N'APPARTIENT PLUS QU'A "L'HISTOIRE, A LA SCIENCE ET A L'HUMANITE"

WANG SONNE

Conférence prononcée lors de l'inauguration d'une exposition consacrée à EUGENE JAMOT

L'exposition et le film présentés au cours de ce congrès nous permettent de découvrir ou de revoir la grande figure du Médecin-Colonel Eugène JAMOT. L'étude biographique du "vainqueur de la maladie du sommeil" n'est plus à faire. Le docteur BEBEY-EYIDI (1950) et le médecin-général LAPEYSONNIE (1987) nous ont déjà offert des pages fort précieuses sur l'homme, l'œuvre et son impact. Leurs jeunes collègues NKILI (1973), WANG SONNE (1983), PRIGENT (1986), GANDJI et GOMART (1988) ont consacré leurs travaux à d'autres aspects de sa vie. Depuis l'hommage émouvant en 1937 du médecin-général PASSA, les articles de revues et de journaux consacrés au personnage d'Eugène JAMOT ne se comptent plus.

L'objet de cette brève présentation est simplement d'attirer l'attention sur un double aspect du personnage :

- * la nouveauté et l'efficacité de la méthode JAMOT qu'il a créée au début des années 1920,
- * la persistance et l'ampleur de l'hommage rendu au médecin creusois jusqu'à ce jour.

Eugène JAMOT est d'abord et avant tout un savant, un novateur et un précurseur. L'idée s'est formée à partir de ses observations du terrain. Il a donc conçu une méthode lui permettant d'atteindre plus efficacement les malades dans un temps restreint. C'est cette efficacité qui a assuré la pérennité de son œuvre qui n'a pas été l'application pure et simple d'un plan-tiroir basé sur une méthode découverte avant lui.

Au lieu de demeurer dans son dispensaire, ou son hôpital, le médecin doit aller au devant du malade pour dépister, traiter et prévenir le mal à sa source. Il doit aussi décider l'autorité administrative à lui apporter la collaboration la plus complète, lui donner en particulier sa liberté de mouvement sans quoi aucune prophylaxie n'est concevable. Avant 1916, par manque de connaissances précises sur

* Congrès de Neurologie Tropicale qui s'est tenu à Limoges du 26 au 28 septembre 1991

l'endémie sommeilleuse, il n'y avait ni programme, ni doctrine spécifiques ; on se contentait d'isoler les malades comme pour la lèpre. La méthode JAMOT est à l'époque révolutionnaire et il l'a conçue et mise en application au Cameroun de 1921 à 1931.

Lorsqu'il est arrivé dans ce pays, l'ancien directeur de l'Institut Pasteur de Brazzaville a pu constater que les régions du Centre, de l'Est, couvertes de forêts denses et que les forêts galeries des fleuves Nyong et Sanaga, étaient les plus touchées. On y exploitait le bois, le cacao, le café, le caoutchouc, l'huile de palme ; toutes ces richesses étaient utiles à l'expansion de l'économie. L'endémie s'étendait sur 80.000 km², le cinquième de la superficie du territoire.

Cette zone abritait 800 000 habitants ce qui représentait près du tiers de la population indigène de l'époque. Sur 663 971 sujets examinés, 115 854 furent reconnus trypanosomés. La maladie du sommeil apparut alors comme l'une des maladies neurologiques les plus effroyables de l'époque.

Comment, dans la pratique, JAMOT a-t-il organisé la prospection, le recensement, le dépistage et le traitement ? Il était à la tête d'un véritable bataillon, comprenant 11 médecins européens, 36 agents sanitaires européens, 24 assis-tants sanitaires indigènes et 400 infirmiers indigènes. Tous relevaient d'une structure autonome, la "Mission Permanente de Prophylaxie de la Maladie du Sommeil" créée par arrêté ministériel le 8 juillet 1926. Les agents étaient répartis en dix unités qui partaient du Centre d'Instruction Médicale d'Ayos, prenant chacune une direction précise vers la brousse, au mépris des intempéries, de la topographie généralement heurtée, de la monotonie alimentaire et des agressions éventuelles. Le cortège parcourait à pied une distance de vingt à vingt cinq kilomètres par jour. Les tournées duraient deux à trois mois. Le travail organisé comme un travail à la chaîne était réparti sur trois unités :

- * une unité d'examen et de prospection,
- * une unité de traitement,
- * une unité administrative où évoluaient les écrivains-

Mr WANG SONNE

Département d'Histoire, Faculté des Lettres, B.P. 755, Yaoundé - CAMEROUN.

interprètes.

Les résultats de cet effort régulier et constant ont été très éloquentes. De 25 % en 1924, le pourcentage des malades baisse à 0,04 % en 1930 dans la zone irriguée par les fleuves Nyong et Sanaga.

L'esprit d'initiative, le courage et la fougue du Docteur Eugène JAMOT ont rendu des dizaines de milliers de Camerounais à la vie et à la prospérité, ainsi que le travail considérable effectué par ses collaborateurs indigènes, les fameux "Jamotains" (WANG Sonne, 1988).

Au regard de tout ce qui précède, il est certain que le souvenir de JAMOT reste intact, partout où il est passé ; en Afrique Occidentale Française et au Cameroun, sa mémoire est très souvent évoquée. En mars 1987, une malade mentale déclarait devant les caméras de la télévision camerounaise qu'elle voulait rencontrer le Docteur JAMOT et "savoir exactement ce qu'il faisait". Sans doute pensait-elle que, prononcer le nom du sauveur de ses ascendants suffirait à la guérir elle-même.

C'est que JAMOT est partout et toujours présent parmi les Camerounais, du nord au sud, de l'est à l'ouest. A Kouséri, ancien Fort-Foureau, une stèle a été érigée en 1967 à sa mémoire en raison de l'action anti-sommeilleuse qu'il y mena de 1924 à 1925. A Douala, la rue de l'ancienne entrée de l'hôpital Laquintinie a été baptisée "avenue du Docteur JAMOT" par la municipalité. Toujours dans la même rue, l'un de ses disciples - il l'avait rencontré dans une salle de classe de l'école primaire supérieure de Yaoundé en octobre 1930 - le regretté médecin Manfred WILSON, appartenant à la première promotion de l'école des aides de santé d'Ayos, a fondé et dirigé une formation sanitaire, la "Clinique rue JAMOT". En face, à cinquante mètres de là, un compatriote tient une "boulangerie pâtisseries et à l'Humanité".

BIBLIOGRAPHIE

- 1 - BEBEY-EYIDI, Marcel-WILSON
"La vie et l'œuvre médico-sociale en Afrique intertropicale française d'Eugène JAMOT (1879-1937)".
Thèse de doctorat en médecine, n° 360, Paris, 1950, 156 p.
- 2 - GANDJI Jean-Alain
"Un fils du Limousin et du Cameroun : Eugène JAMOT, sa vie, son œuvre, son héritage".
Thèse pour le diplôme d'Etat de Docteur en Médecine, Limoges, 1988, 203 p + XXVI annexes.
- 3 - GOMART Blandine
"Le combat du Dr Eugène JAMOT contre la maladie du sommeil au Cameroun (1922-1931)".
Mémoire de maîtrise en Histoire, Aix-en-Provence, 1988, Université d'Aix-Marseille.
- 4 - LAPEYSSONNIE
Moi, JAMOT. Le vainqueur de la maladie du sommeil.
Les Presses de l'Inam, Editions Louis Musin, 1987, 198 p.

serie JAMOT". Sur le boulevard de la République, à l'école publique d'Akwa, il y a une "pharmacie JAMOT". Une stèle du Docteur JAMOT a été inaugurée le 8 février 1959, devant un bâtiment du Ministère de la Santé Publique.

A Ayos, une autre stèle a été érigée sur la "place JAMOT" où est situé l'hôpital. A trois kilomètres de la ville, la case de passage du médecin creusois résiste toujours à l'érosion du temps. Elle est devenue aujourd'hui propriété de l'administration camerounaise.

A Abong-Mbang, région riveraine du fleuve Nyong, durement frappée autrefois par la trypanosomiase, les membres du conseil municipal n'ont pas oublié leur "réveilleur". Un grand tronçon de la rue principale du chef-lieu du Haut-Nyong a été baptisé "avenue du Docteur JAMOT". Les faits parlent d'eux-mêmes.

Le nom de JAMOT n'est pas seulement inoubliable au Cameroun. A Bobo-Dioulasso, au Burkina-Faso, des infirmiers sont formés dans l'école JAMOT ainsi appelée depuis 1948. Elle est située près d'une grande avenue JAMOT. En France, la promotion de 1972 de l'Ecole du Service de Santé de Bordeaux a porté le nom de JAMOT. A Marseille, une "allée du médecin-colonel JAMOT" dessert l'école du Pharo ; elle a été ainsi baptisée en novembre 1979, lors de la célébration du centenaire de la naissance du lauréat de la promotion "l'Africaine" (1910).

L'exposition présentée ici s'est déjà tenue à Yaoundé et à Bordeaux. A Limoges, elle rend hommage à l'un des plus illustres fils du Limousin qui l'a vu naître et mourir, mais plus encore à l'un de ces hommes qui comme l'a dit BEBEY-EYIDI en 1950 "n'appartiennent à aucune famille, à aucun pays, à aucune race, mais à l'Histoire, à la Science

- 5 - NKILI Robert
"Ayos. Unité de prophylaxie. Centre de formation".
Mémoire pour le Diplôme d'Etudes Supérieures (D.E.S.) en histoire, Université de Yaoundé, 1973, 145 p.
- 6 - PRIGENT Yann
"Docteur Eugène JAMOT et la mise en place des services de médecine préventive".
Thèse pour le Diplôme d'Etat de Docteur en Médecine, Rennes, 1986.
U.E.R. Médicales et Pharmaceutiques, 74 p.
- 7 - WANG Sonne
"Les auxiliaires autochtones dans l'action sanitaire publique au Cameroun sous administration française, 1916-1945".
Thèse pour le Doctorat de troisième cycle en histoire à l'Université de Yaoundé, 1983, 359 + XX p. 6.
- 8 - WANG Sonne
"Des Camerounais dans la lutte contre la maladie du sommeil : les premiers "Jamotains", 1921-1931".
Le Bulletin de Liaison et de Documentation de l'O.C.E.A.C., Yaoundé, 1988,